

1135
436

PNEUMONIES

ET

FIÈVRES INTERMITTENTES PNEUMONIQUES

AVEC

TRACÉS THERMOGRAPHIQUES

9 ²⁰/₅ 28

PAR

902.

LE D^r ARMAINGAUD

Ancien externe des hôpitaux de Paris, — ancien élève de l'École pratique,
Membre de la Société de Médecine de Bordeaux,
Membre de la Société d'ethnographie de Paris.



921-1081

PARIS

ADRIEN DELAHAYE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

1872

Bordeaux. — Imprimerie générale d'Émile Crugy.



I

FIÈVRES INTERMITTENTES A FORME PNEUMONIQUE.

A l'occasion des deux observations de fièvre intermittente pneumonique que j'ai l'honneur de présenter à la Société de médecine de Bordeaux, j'ai voulu consulter les auteurs qui ont écrit sur la fièvre pernicieuse pneumonique et sur la fièvre intermittente, et j'ai pu constater, dès le début de cette étude, qu'il régnait sur cette question une confusion et une obscurité regrettables et une divergence absolue. C'est ainsi que, tandis que Laennec, Trousseau, Grisolle, Roux, E. Gintrac, Jaccoud reconnaissent l'existence de la fièvre pernicieuse pneumonique, le professeur Léon Colin (1), au contraire, dans un livre récemment publié sur les *fièvres intermittentes*, se refuse formellement à l'admettre; d'un autre côté, nous voyons le Dr Saillard et le professeur Grisolle lui-même admettre non-seulement l'existence de la fièvre pernicieuse pneumonique, mais encore celle d'une véritable pneumonie intermittente. Une si grande divergence d'interprétation m'a fait supposer que ces auteurs ne s'appuyaient pas sur les mêmes faits, et que chacun d'eux n'avait lu qu'une partie des observations qui ont été publiées sur ce sujet, et j'ai voulu me rendre compte par moi-même de

(1) *Traité des fièvres intermittentes*, par le Dr Léon Colin, médecin principal de l'armée, professeur au Val-de-Grâce; 1870.